



J.S. FERRARO



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

SEPTEMBRE 2022

Le mois d'août a été marqué par des prix très élevés dans l'ensemble du complexe porcin américain. Les prix du porc au comptant ont poursuivi leur trajectoire ascendante et le marché négocié de l'ouest de la Corn Belt a atteint les 130 \$. Cela suggère que les stocks

**L'offre restreinte du porc au comptant
a poussé les prix au-dessus de 130 \$
en août**

de porcs appartenant aux producteurs restent serrés et que les grossistes ont été contraints de payer plus cher pour remplir leurs programmes d'abattage. On s'attend à ce que les prix du porc se modèrent à mesure que l'automne approche et que les stocks de porcs augmentent de façon saisonnière, mais pour l'instant, les producteurs semblent avoir le dessus sur le marché du porc au comptant. La découpe de porc a également été très forte en août, grâce aux prix élevés de la fesse et du flanc, mais la demande pour ces deux produits en coupe de gros a diminué, ce qui a poussé la découpe à la baisse à la fin du mois d'août. Les contrats à terme sur le porc maigre en août ont expiré juste en dessous de 122 \$/pds carcasse et les négociants ont été extrêmement pessimistes quant aux perspectives de prix pour octobre, fixant le prix de ce contrat dans les 90 \$. Étant donné que les marchés des découpes et du porc

**Les prix à terme du porc maigre d'octobre,
qui se situent dans le bas des 90 \$, semblent
trop pessimistes**

au comptant vont descendre de niveaux très élevés, il est naturel de supposer que la baisse des prix sera brutale. Cependant, le fait que les marchés du porc au comptant soient plus serrés que prévu pourrait ralentir la baisse des prix et prouver que le pessimisme

des marchés à terme est excessif. Les niveaux d'abattage augmentent maintenant de façon saisonnière et ne culmineront probablement pas avant la fin novembre ou le début décembre. Cela devrait permettre aux prix de l'ensemble du complexe porcin de continuer à baisser, mais le rythme de cette baisse est incertain. La demande de porc des consommateurs a été meilleure que prévu cet été, mais il existe encore un certain nombre de vents contraires dans la macroéconomie qui pourraient freiner la demande de porc cet automne.

IMAGE DE L'OFFRE

Les abattages hebdomadaires de porcs en août se sont élevés en moyenne à environ 2,37 millions de têtes. Ce chiffre est inférieur aux prévisions de l'USDA concernant la récolte porcine de décembre/février et, pour l'ensemble de l'été (juin-août), il semble que les abattages de porcs castrés et de jeunes truies aient été inférieurs d'environ 700 000 têtes aux prévisions. Cela peut expliquer en partie pourquoi les prix des porcs et de la viande de porc ont été si élevés cet été, mais la demande relativement forte des consommateurs a également joué un rôle. Les deux semaines entourant la fête du Travail verront une réduction des abattages qui pourraient se situer en moyenne autour de 2,27 millions de têtes par semaine, mais après la fête du Travail, les niveaux d'abattage devraient remonter à 2,45-2,50 millions de têtes par semaine. À partir de là, les abattages devraient continuer à augmenter lentement jusqu'à atteindre 2,61 millions de têtes par semaine à la fin novembre. Bien sûr, il y a toujours la crainte que si l'USDA a surestimé la récolte de porcs de décembre/février, elle a peut-être aussi surestimé la récolte de porcs de mars/mai qui sera abattue cet automne. Nous pensons donc qu'il y a plus de chances que les abattages de cet automne soient inférieurs, et non supérieurs, aux attentes.

Les poids des carcasses de porcs approchent de leur point bas annuel et vont bientôt augmenter, car le temps plus frais de l'automne augmente l'appétit des animaux et améliore les gains de poids. Les poids des porcs castrés et des jeunes truies ont été

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

signalés pour la dernière fois à 207 livres, ce qui est égal à l'année dernière (voir **Figure 1**). Les poids en carcasse sans tendance et désaisonnalisés sont à des niveaux relativement bas, ce qui suggère que les producteurs de porcs sont à jour dans leurs mises en marché et qu'il y a peu de risque que des porcs s'accumulent dans la chaîne d'approvisionnement. À mesure que le mois de septembre approche, nous prévoyons que le poids des carcasses augmentera régulièrement et restera probablement supérieur d'une livre ou deux au niveau de l'année dernière.

Certains ont suggéré que les problèmes de maladie de cet été étaient responsables du resserrement de l'offre du porc au comptant et des niveaux de prix élevés qui ont suivi. Si c'est le cas, il y a de fortes chances que cela ne soit pas résolu rapidement. Le cheptel de porcs est devenu trop petit pour la capacité de transformation disponible, ce qui a fait que les marges des grossistes ont été beaucoup plus étroites que la normale cet été. La semaine dernière, la marge a été calculée à près de -20 \$/tête, ce qui est très inhabituel si tard dans l'été (voir **Figure 2**). De plus, nos prévisions suggèrent que les grossistes seront toujours dans le rouge au cours des prochaines semaines — il y a tout simplement trop peu de porcs pour combler tout l'espace disponible. Les grossistes pourraient profiter de la fin de semaine de la fête du Travail pour limiter les abattages afin d'améliorer leurs marges. Cela pourrait aider, mais ce n'est pas une solution à long terme. Il est probable que les marges des grossistes jusqu'à la fin de l'année 2022 seront beaucoup plus faibles que ces dernières années. Les producteurs en seront les bénéficiaires et devraient bénéficier d'un environnement de marge plus solide au quatrième trimestre que par le passé.

SITUATION DE LA DEMANDE

Le cycle ascendant de la demande intérieure de porc a atteint son apogée vers la fin juillet et est maintenant solidement ancré dans la phase descendante du cycle. C'est ce qui explique les problèmes de rentabilité des grossistes. La demande n'est plus assez forte pour qu'ils puissent vendre la viande de porc à des prix suffisamment élevés pour couvrir le coût de production. Ce n'était pas un problème pendant le cycle ascendant de la demande en juillet, mais c'est maintenant un casse-tête majeur. Ce cycle baissier a probablement encore trois ou quatre semaines devant lui, et la production de porc augmentera en même temps, ce qui devrait entraîner une baisse significative des prix du porc à court terme. Les dépenses de consommation ont mieux résisté que prévu cet été, mais c'est probablement parce que les consommateurs se sont fortement appuyés sur leur épargne de la pandémie pour soutenir leur style de vie, alors que tous les prix augmentaient cet été. À un moment donné, les consommateurs devront réduire leurs dépenses, ce qui risque d'avoir des répercussions négatives sur la demande de viande rouge. Cet hiver, la demande de gaz naturel américain à destination de l'Europe devrait être forte,

ce qui entraînerait une hausse des coûts de chauffage domestique pour les consommateurs américains. Ils peuvent trouver d'autres aliments moins chers, mais il y a peu de choses qui puissent remplacer le gaz naturel dans une maison construite pour l'utiliser. Ce n'est là qu'une des façons dont la demande de porc pourrait être comprimée au quatrième trimestre. Maintenant que les vacances d'été sont terminées, les consommateurs doivent faire face aux factures de cartes de crédit générées par ces voyages et aux dépenses de la rentrée scolaire. C'est ce facteur, plus que tout autre, qui pourrait faire que ce cycle de baisse de la demande soit plus profond que ceux du passé. Bien sûr, la demande de bœuf souffre plus que celle de porc lorsque la macroéconomie ralentit et il est possible qu'une partie de la demande de bœuf se tourne vers le porc, ce qui pourrait atténuer quelque peu l'influence négative de la demande cet automne. L'inflation, en dehors des prix de l'énergie, semble ralentir. Bien que cela ne suffise pas à stimuler la demande de porc, cela pourrait ralentir le processus d'érosion de la demande.

La demande internationale de porc américain n'est pas très encourageante pour le moment. L'USDA a annoncé que les exportations de porc de juin étaient en baisse de près de 6 % par rapport à l'année précédente et les perspectives pour les données de juillet ne semblent pas beaucoup plus encourageantes. Les mouvements vers la Chine restent à des niveaux bien inférieurs à ceux des années d'expansion de 2019 et 2020. Le Mexique est redevenu le plus gros client du porc américain, mais les prix américains élevés de juillet et août ont probablement limité l'intérêt au sud de la frontière. La force du dollar américain sera probablement un obstacle supplémentaire aux exportations de porc cet automne, mais pourrait encourager davantage d'importations, et donc améliorer la disponibilité. Nous sommes plutôt tièdes quant aux perspectives des exportations de porc cet automne, et nous nous attendons à ce qu'elles restent dans une fourchette étroite et n'ajoutent que peu à l'image globale de la demande de porc.

SOMMAIRE

La demande de porc américain a atteint un sommet et se dirige vers une baisse. En même temps, les stocks de porcs et de viande porcine ont atteint leur niveau le plus bas et sont maintenant en hausse saisonnière. Une demande plus faible et des stocks plus importants sont la recette d'une baisse des prix et cela a été évident sur le marché récemment. Les flancs et les fesses de porc ont beaucoup diminué par rapport aux sommets atteints vers le début du mois d'août, ce qui a pesé sur la découpe. L'offre de porc semble encore relativement restreinte, comme en témoigne le maintien de prix élevés sur le marché au comptant négocié, ce qui pourrait tempérer le potentiel de baisse des prix du porc à court terme. Les grossistes sont aux prises avec des marges d'exploitation négatives à un moment de l'année où les marges

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Figure 1: Pds Parés Sous Inspection Fédérale, Porc Castrés et Jeunes Truies*

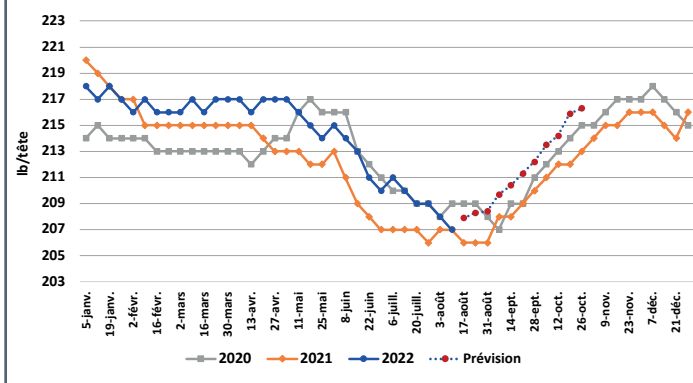
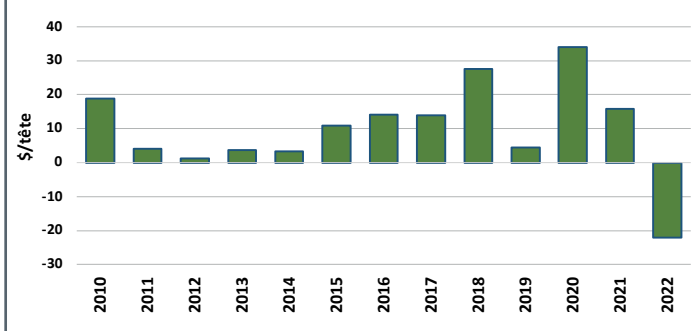


Figure 2: Marge Estimée des Grossistes, Dernière Semaine d'Août*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	7-sept.	14-sept.	21-sept.	28-sept.	5-oct.	12-oct.
Découpe de Porc	104,2	103,8	100,0	97,0	95,0	94,1
Longe de Porc	103,6	99,7	98,6	95,3	93,2	91,1
Palette de Porc	104,2	102,1	100,3	101,6	103,4	104,8
Épaule Picnic de Porc	80,4	78,3	75,5	72,7	70,3	67,2
Côtes de Porc	133,6	136,1	134,0	136,2	136,8	139,2
Fesse de Porc	91,6	92,4	88,2	83,3	80,5	83,6
Flanc de Porc	158,0	162,8	152,1	147,6	143,9	137,6
Indice du Porc Maigre	108,5	106,6	102,0	98,0	94,8	92,2

DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. FerraroE: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [v](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 31 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.